

ÉLEVAGE AVICOLE | Le syndicat haut-alpin a tenu son assemblée générale début mai et un nouveau président a été élu à cette occasion.

Fédérer et dynamiser la filière départementale

Le Syndicat avicole des Hautes-Alpes qui réunit une trentaine d'adhérents depuis près de dix ans a pour but de rassembler, fédérer, dynamiser et développer cette petite filière à l'échelle du département plus tourné vers l'élevage ovin ou bovin.

Judi 4 mai le syndicat a tenu son assemblée générale alors qu'il n'avait pu le faire depuis un petit

moment à cause de la crise sanitaire notamment.

À cette occasion l'équipe a changé et notamment le président Sébastien Achard ayant laissé sa place à Maxime Brochier.

Parler d'une même voix

Éleveur dans le Champsaur, celui-ci possède une exploitation de poly-

culture-élevage depuis plus de dix ans. Il se consacre à l'élevage et à la vente de volailles vivantes. Il en produit 4 000 à 5 000 par an.

À l'origine, le syndicat avait été créé par les éleveurs pour peser dans le débat et notamment alors que sévissait la salmonelle. En se fédérant, ils espéraient avoir plus de poids vis-à-vis des instances et pouvoir agir pour la filière.

« Nous voulions parler d'une seule et même voix, explique Maxime Brochier. Nous avons mis en place des formations et un GIEE (qui s'achève en août prochain, ndlr). Ce GIEE était partie prenante dans le projet d'abattoir de Gap. Malheureusement nous nous retirons

Le nouveau bureau

- ▶ **Président** : Maxime Brochier
- ▶ **Vice-président** : Nicolas Chaix
- ▶ **Trésorier** : Christophe Ribotta
- ▶ **Vice-trésorier** : Nathalie Siri
- ▶ **Secrétaire** : Alicia Dupont



Sébastien Achard (à gauche) a cédé son siège de président du Syndicat avicole des Hautes-Alpes à Maxime Brochier qui possède une exploitation de polyculture-élevage au-dessus de Saint-Bonnet-en-Champsaur.

du projet compte tenu de la nouvelle orientation qui y est donnée. Nous avons la sensation de ne pas avoir été écoutés.»

Le syndicat travaille notamment sur la question du bien-être animal et les bonnes pratiques d'élevage. « La filière avicole est peu représentée donc nous voulons dynamiser et favoriser les installations car c'est une filière qui est en expansion avec une augmentation croissante de la consommation de viande blanche en France, constate le nouveau président du syndicat. La production de

volailles est une bonne de solution de diversification pour les agricultures qui veulent créer de nouveaux ateliers. Cela peut permettre l'installation d'un conjoint par exemple car il ne faut pas beaucoup de foncier. »

Maxime Brochier espère pouvoir insuffler une nouvelle dynamique à la filière et continuer à apporter son aide aux éleveurs avicoles haut-alpins en faisant vivre le syndicat avec la nouvelle équipe qui a été élue début mai (voir encadré). ■

A.G.



DR